Le VÉTéran

Société de Conservation du Patrimoine Vétérinaire Québécois

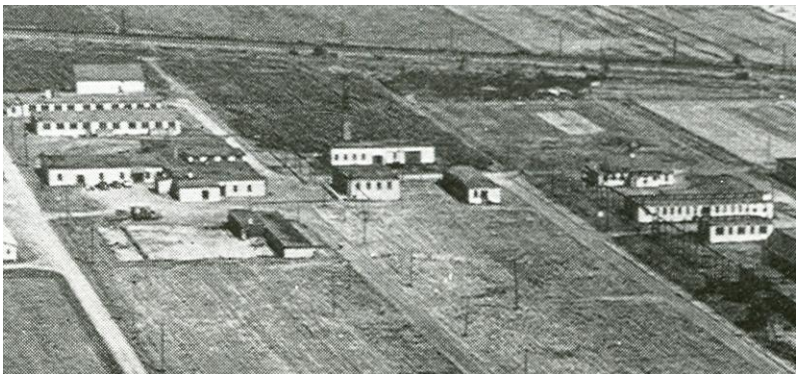
Volume 22 : Hiver 2008

Évènements importants à souligner en 2007-2008

Il a 100 ans : la mort du Dr Victor Théodule Daubigny.

Nous nous proposons de souligner le centenaire du décès du Dr Victor Théodule Daubigny. En effet il est décédé à Terrebonne, le **11 décembre 1908**. On peut lire la notice nécrologique dans l'annuaire de l'école de médecine comparée et de science vétérinaire de Montréal de l'année scolaire 1909-1910. Cette école, la seule de langue française au Canada, fut l'œuvre fondamentale de sa vie. C'est lui qui, pendant 23 ans, présida à son organisation et à son évolution. Le Dr Michel Pepin, dans un article du VÉTéran #20, hiver 2006, indiquait que le Dr Victor-Théodule Daubigny est inhumé dans la crypte de l'église Saint-Louis-de-France de Terrebonne.

Il y a 60 ans : La première rentrée en médecine vétérinaire sur le campus de Saint-Hyacinthe



Les bâtiments temporaires du campus vétérinaire sont ceux des campements de l'école des signaleurs de la marine canadienne, lors de la seconde guerre mondiale. Le chemin la Montée Saint-Éloi permettait d'accéder aux cinq bâtiments de l'école vétérinaire à partir de la rue Dessaulles.

Le mercredi **29 octobre 1947,** la première rentée des 90 étudiants inscrits au nouveau programme en médecine vétérinaire. Le lendemain, bénédiction des locaux temporaires du nouveau campus par les abbés Georges Lanciault et Paul Déry, professeurs chargés de cours, en présence de l'Honorable Laurent Barré ministre de l'agriculture, des députés des contés de St-Hyacinthe et de Bagot, M. Ernest Chartier et M. Daniel Johnson. L'école comptait alors 10 professeurs de carrière et 13 professeurs chargés de cours.

LE CONSEIL DE LA SOCIÉTÉ DE CONSERVATION DU PATRIMOINE VÉTÉRINAIRE QUÉBÉCOIS 2007-2008

Président : Dr Pierre Brisson
Vice-président : Dr Clément Trudeau
Sec.-trésorier : Dr Armand Tremblay
Conseiller : Dr Gaston Roy
Conseiller : Dr Olivier Garon
Conseiller : Dr Maurice Desrochers
Conseiller : Dr André Marchessault

Le VÉTéran est le bulletin de la société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois, publié une à deux fois l'an à l'intention de ses membres :

3200, rue Sicotte, C.P. 5000
Saint-Hyacinthe, Qc. J2S 7C6

Production :
Drs Armand Tremblay, Maurice Desrochers, Pierre Brisson, (texte du dr Jean-Baptiste Phaneuf),
Lecture : Dr Gaston Roy et André Marchessault
Mise en page : Dr Armand Tremblay

Activités de la société de conservation du patrimoine vétérinaire (SCPVQ) en 2007-2008.

En 2007-2008, soixante treize (73) membres ont renouvelé leur adhésion à la société. Les membres du comité ont participé à plusieurs activités au cours de la dernière année. L'organisation du brunch causerie, du dimanche 6 mai 2007, a été un franc succès, en effet soixante-dix-huit (78) personnes ont répondu à l'invitation.

Un travail conjoint avec le personnel de la bibliothèque de la faculté a parmi la récupération de plus de 150 livres anciens ayant une valeur patrimoniale. Parmi les livres en double de la collection de la bibliothèque nous avons retenu, ceux portant la signature du professeur ou du vétérinaire ayant diplômé entre les années 1885 et 1920. L'autre copie du livre reste disponible à la bibliothèque.

Cette année nous avons effectué une évaluation patrimoniale de la collection de vieux instruments. Nous croyons pourvoir réaliser un inventaire de cette collection unique pour mieux préparer le contenu d'un futur musée de la médecine vétérinaire, pour collaborer avec d'autres musées en agriculture et surtout pour réaliser une collection de photographies avec une description de chacun des instruments et la rendre disponible sur le site Web de la faculté de médecine vétérinaire.

Notre organisme a répondu à plusieurs demandes de personnes désirant des documents de notre collection vétérinaire. Nous avons acheminé au secrétariat de la faculté plus de 12 photographies des vétérinaires de la promotion de 1957, à M. Benoit Reid, un arrière-arrière-petit-fils du Dr Victor Théodule Daubigny, divers instruments pour la production d'une émission de télévision sur son ancêtre; à M. Benoit Poitras, des copies de photographies de son père le Dr Émile Poitras lors de son passage comme professeur à l'école de médecine vétérinaire et à Mme Catherine Biron, une la copie de la mosaïque de la promotion de 1914 avec un de ses ancêtres, le Dr Jean Biron.

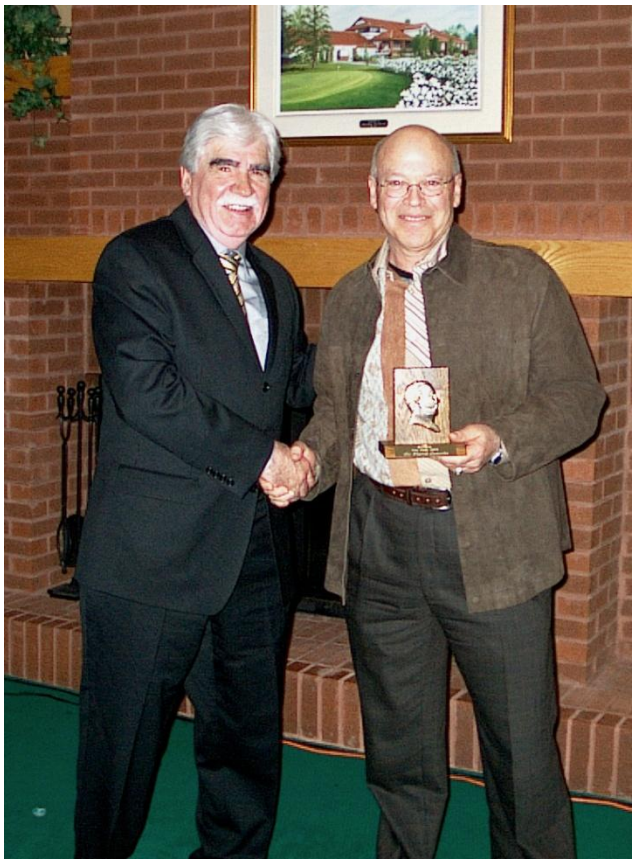
Les membres du comité préparent aussi plusieurs activités pour souligner, cette année, le centenaire du décès du Dr Victor Théodule Daubigny.

Armand Tremblay, secrétaire-trésorier

N'oubliez pas le :
BRUNCH ANNUEL DE VOTRE SOCIÉTÉ
le dimanche 4 mai 2008, à 10 heures 30
Au club de golf de St-Hyacinthe
3840, boul. Laurier Ouest,
SAINT-HYACINTHE

Prix Victor 2006

Dr Pierre Lamothe (Mon 67) reçoit des mains du Dr Pierre Brisson (Mon 60) le prix Victor 2006.



Depuis 2002, le Dr Lamothe occupe le poste d'adjoint au Doyen avec comme fonction spéciale du dossier du développement physique des infrastructures. Il a assuré la gestion des nouvelles constructions et du projet du nouveau système d'informatisation du CHUV et des laboratoires.
De concert avec les doyens Raymond Roy et Jean Sirois, Pierre Lamothe travaillera autant à la conception du projet qu'à la recherche du financement et à sa réalisation.

Par sa compétence, son expérience et son implication remarquable, il a contribué d'une manière remarquable au succès de ces projets très importants pour la faculté vétérinaire

Le Dr Michel Carrier (Mon 82) nous a présenté le récipiendaire du prix Victor 2006, le Dr Pierre Lamothe.

Il souligne entre autres que le Dr Lamothe a joué le rôle difficile et souvent ingrat du négociateur à la recherche de compromis acceptables tenant compte à la fois des besoins des usagers et du budget établi. Il agissait également à titre d'agent de liaison auprès du gestionnaire du projet et auprès des responsables de l'Université de Montréal.
Le Dr Michel Carrier est professeur titulaire au département des sciences cliniques, spécialiste en ophtalmologie, il est aussi responsable de l'implantation du programme UVIS au CHUV.

Le Dr Normand Larivière (Mon 72) était le conférencier invité au brunch du 6 mai 2007.

Le Dr Larivière nous a fait partager sa passion pour la grande île africaine qu'est Madagascar. Une île qu'il a visitée, à plusieurs reprises en compagnie d'étudiants et d'étudiantes en médecine vétérinaire dans le cadre de stage en santé des écosystèmes.

Il a abordé les diverses facettes de la vie des gens du pays et en particulier de des études de la médecine vétérinaire, de la pratique vétérinaire et des problèmes de santé des animaux de l'Ile.

Il est directeur du département de biomédecine vétérinaire et responsable du cours sur la santé des écosystèmes.

Photos de quelques participants au brunch de la SCPVQ, le dimanche 6 mai 2007.

Drs Clément Trudeau (Mon 52), Olivier Garon (Mon 55) et Pierre Brisson (Mon 60).

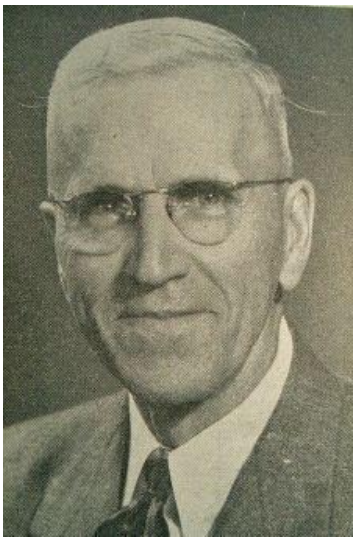
Drs Joseph Bélanger (Mon 63), Jacques Demers (Mon 63) André Marchessault (Mon 60)

Mme Sylvette Cousineau, Monique Garon et Mme Clément Trudeau.

Drs Gérard Senay (Mon 63) Maurice Desrochers (Mon 63)

LE SERVICE DE LA SANTÉ DES ANIMAUX, partie V : (1944 – 1952)

Ce texte est extrait du document « Histoire du service de la santé des animaux » par le Dr Jean-Baptiste Phaneuf (août 1997)



L'honorable Laurent Barré,
Ministre de l'agriculture (1944-1960).

Aux élections de l'été 1944, le 8 août, grâce à une répartition des sièges qui favorisaient les campagnes et à l'envolée du Bloc populaire, l'Union Nationale et Maurice Duplessis reprenaient le pouvoir. Orner Côté était nommé secrétaire de la province, alors que Daniel Johnson était élu député du comté de Bagot. C'était le début d'une longue période où l'Union Nationale et Maurice Duplessis allaient faire la pluie et le beau temps. On a qualifié cette période de "grande noirceur".

Duplessis nommait à la direction du ministère de l'Agriculture, le député de Rouville, l'honorable Laurent Barré. Il résidait à l'Ange-Gardien, près de Saint-Césaire, un cultivateur qui s'intéressait, depuis de nombreuses années, aux agriculteurs et à la classe agricole. II avait été un des fondateurs et premier président de l'Union Catholique des Cultivateurs (l'U.C.C.), devenue l'U.P.A.

Et l'honorable Laurent Barré prit les guides du ministère de l'Agriculture. Il fut assisté, l'agronome Jules Simard.

M. Jules Simard, BSA, sous-ministre,
ministère de l'agriculture.

La division de Médecine vétérinaire redevint le service de la Santé des animaux et le docteur J.-M. Veilleux en demeura le directeur. Son équipe a tendance à diminuer avec la perte de la division des animaux à fourrure qui demeura une division du service des productions animales.

Le rapport du ministre de l'Agriculture au Lieutenant-gouverneur de novembre 1945, fait mention des maladies qui sont objets d'intérêt. La tuberculose demeure une préoccupation du gouvernement fédéral. Pour les deux systèmes en application, le système de contrôle et celui des zones réservées, 195,704 têtes furent tuberculinisées et 1,304 bêtes furent déclarées tuberculeuses. Le système des zones réservées couvre presque toute la province, excepté quelques comtés dans la région de Trois-Rivières, la région de Rimouski et le nord québécois, le Témiscamingue et l'Abitibi.

Le contrôle de la brucellose continue de prendre de l'expansion. 4,499 troupeaux sont sous surveillance par la sérologie alors que 514 le sont par la vaccination

Une autre maladie, la mammite à streptocoque, fait l'objet de surveillance. Le dépistage se réalise par la palpation du pis. Les vaches dont la glande mammaire présente trop de fibrose sont éliminées du troupeau. Les vaches montrant des symptômes de mammite, plus aiguë doivent être isolées et traitées à l'aide d'injection dans la glande mammaire de sulfanilamide en solution huileuse.

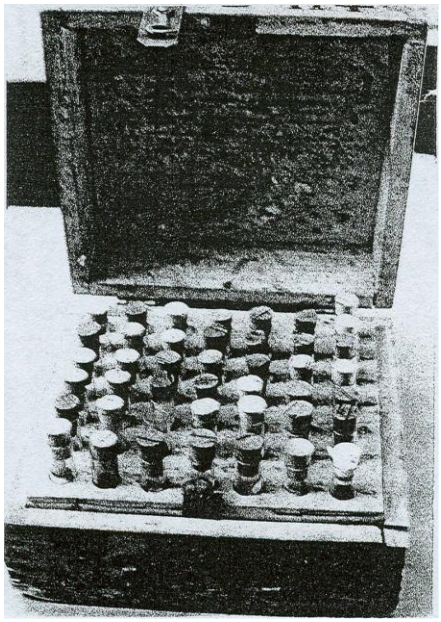
Chez le cheval il n'y a eu que quatre enquêtes sur l'anémie infectieuse et seulement 132 sujets furent déclarés positifs. Quelque 324 visites ou traitements furent effectués.

Chez les volailles, on a effectué des enquêtes, des consultations, donné des conférences et fait de l'inspection de troupeaux.

Il y eut trois enquêtes au sujet du charbon bactéridien, une pour chacune des espèces suivantes : bovine, porcine et ovine. Plus de 196 vaccinations furent pratiquées. On a vacciné également contre le charbon symptomatique (22,512 bovins), la pasteurellose porcine et l'entérite infectieuse du porc. Plus de 10,000 moutons furent traités contre les vers et on a réalisé 78 enquêtes concernant des problèmes de nutrition.

Au laboratoire vétérinaire de Québec, on a procédé à des tests sérologiques pour la brucellose et la pullorose. Des solutions antigéniques furent préparés soit : 20,000 cc de *B. abortus,* 5,300 cc de *S. pullorum.* 33,700 cc de *B. abortus,* souche 19, On a effectué plus de 600 autopsies et on note la réalisation de 50 examens d'anatomie pathologique par le Dr Genest.

Les rapports des années suivantes font mention des mêmes maladies; l'accent est mis sur le programme de contrôle de la brucellose bovine. C'est une maladie contagieuse qui est à l'origine de lourdes pertes chez les bovins et un danger pour l'homme. Les programmes de vaccination contre le charbon symptomatique et le charbon bactéridien se continuent, de même que le traitement de la septicémie hémorragique à l'aide de sérum immun, une autre maladie en émergence. Le docteur Gérard Lemire, professeur à l'école de médecine vétérinaire d'Oka, était muté au service de la Santé des animaux, pour remplacer le Dr Georges Rajotte, comme spécialiste des maladies aviaires.



Boite servant à l'expédition au laboratoire des échantillons de sang pour la sérologie.

Le Dr Lemire continua son action pour le contrôle de la pullorose aviaire, en préconisant l'épreuve rapide à la ferme plutôt que l'épreuve lente faite au laboratoire. Plusieurs vétérinaires praticiens s'enrôlèrent dans ce programme ou à la demande du propriétaire du couvoir ils devaient effectuer les tests sur tous les sujets des poulaillers fournissant des œufs à un couvoir. Les poules et les coqs étaient identifiés à l'aide d'une bague posée à une patte. Le test consistait à déposer une goutte d'antigène spécifique sur une vitre placée sous un éclairage indirect et à la mélanger à une goutte de sang, prélevée dans la veine de l'aile du sujet à tester. Le numéro des sujets bagués était inscrit sur une feuille *ad hoc* qui servait à la certification du couvoir. Les sujets qui donnaient une réaction positive étaient éliminés du troupeau et expédiés au laboratoire vétérinaire de Québec pour la démonstration de l'agent, *Salmonella pullorum*

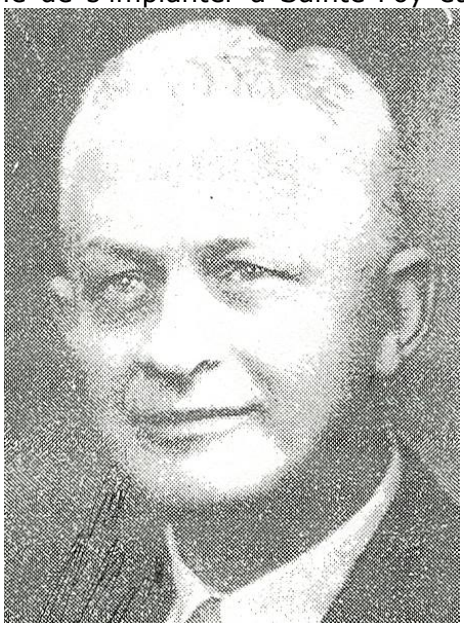
C'est vraisemblablement durant cette période que fut ouvert un bureau à Sherbrooke pour s'occuper du contrôle de la brucellose et des autres maladies auxquelles le. service s'intégrait par des enquêtes et des programmes. C'est le docteur Raymond Bellavance qui fut nommé responsable de ce bureau.

Le laboratoire vétérinaire de Québec était situé au septième étage de l'édifice du ministère de l'agriculture, au nord de celui de la voirie et en arrière du Parlement. Ce laboratoire fut consacré davantage à la sérologie avec le docteur Ferdinand Trudel, il s'est converti quelque peu en laboratoire de diagnostic avec l'arrivée du docteur Paul Genest en provenance de l'école de médecine vétérinaire d'Oka. C'est lui qui en a développé le secteur de la pathologie et qui a fait ériger le mur vitré qui, dans les années 1950, se voyait entre la section sérologie et la section pathologie. C'est également durant cette période qu'est apparu chez les bovins dans la région de Shawinigan et notamment dans la région du Saguenay, un syndrome inconnu jusque là au Québec. Des enquêtes ont permis de déterminer qu'il s'agissait de fluorose, une affection liée à la contamination des pâturages par le fluor contenu dans la fumée rejetée par les alumineries, notamment par celle d'Arvida. La compagnie Alcan, propriétaire de l'aluminerie, voulut atténuer le problème en achetant les fermes autour de l'usine

En 1946, le docteur Roland Filion qui, au cours de la seconde guerre mondiale, avait travaillé comme inspecteur dans les abattoirs pour le gouvernement fédéral, acceptait de remplacer au bureau de Montréal, le docteur Lucien Breault qui se consacrait au diagnostic de la mammite bovine.

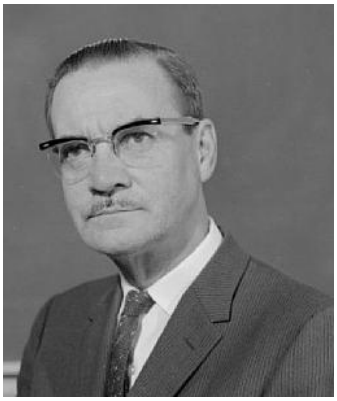
Un évènement marquant de cette période fut sans contredit le transfert de l'école de médecine vétérinaire à Saint-Hyacinthe. Depuis ses débuts en 1886, l'école avait été un objet de préoccupation pour le gouvernement provincial. Ce dernier l'avait toujours soutenue de ses derniers, même lorsqu'elle était une faculté de l'université de Montréal. Il en fut de même à Oka ou le gouvernement de la province, par l'intermédiaire des Pères Trappistes, se chargeait de l'enseignement, du gîte et du couvert. Lorsque le contrat fut expiré avec les Pères Trappistes en 1945, le gouvernement chercha une nouvelle orientation. Le campus de l'université Laval était en voie de s'implanter à Sainte-Foy et c'était le moment favorable pour y installer l'école de médecine vétérinaire et ce avec la bénédiction du collège des médecins vétérinaires du Québec (10, 11).

Au printemps de 1947, les plans étaient soumis au ministère des Travaux publics(8). Au mois de juin cependant, un changement drastique de la situation, l'école de médecine vétérinaire va s'installer à Saint-Hyacinthe dans les baraques laissées vacantes par le corps des Signaleurs de la Marine canadienne sur la ferme de l'école de laiterie. *Dans les coulisses, on a dit que l'Union Nationale avait alors l'intention d'acheter La Presse et d'y installer comme rédacteur, Harry Bernard, rédacteur du Courrier de Saint-Hyacinthe, au désaccord du député du comté de Saint-Hyacinthe Ernest Chartier, propriétaire du journal le Courrier. En retour, on lui aurait proposé l'installation de l'école de médecine vétérinaire à Saint-Hyacinthe.*



M. Ernest Chartier, député de Saint-Hyacinthe et propriétaire du Courrier

Cette décision n'allait pas manquer d'avoir des répercussions sur le service de la Santé des animaux, qui perdait trois de ses spécialistes: le Dr J.-D. Nadeau en nutrition et en alimentation, le Dr G. Lemire, en pathologie aviaire et le Dr P Choquette dans les problèmes de reproduction. En effet, parmi les dix vétérinaires choisis comme professeurs à la nouvelle école, trois étaient du service. Le docteur Joseph-D. Nadeau, était nommé professeur de nutrition et d'alimentation et des maladies de nutrition ainsi que des pathologies porcine et ovine, en même temps qu'il remplissait la fonction d'administrateur; le docteur Gérard Lemire devenait professeur de pathologie canine et féline et de pathologie aviaire, ainsi que professeur de chirurgie en même temps que chef de la clinique des petits animaux; le docteur Philodore Choquette était chargé de l'enseignement de l'obstétrique et des maladies de la reproduction



Les trois professionnels spécialistes du service de la Santé des animaux qui sont passés à l'école de la médecine vétérinaire comme professeurs. les docteurs Phil. Choquette, J.-D. Nadeau et Gérard Lemire.

En même temps que s'installait l'école à Saint-Hyacinthe, le service de la Santé des animaux mettait en place un laboratoire de Recherches vétérinaires sous la direction du docteur Paul Genest qui venait d'obtenir un doctorat ès sciences de l'université Laval. Ce labo. fut installé sur le campus de l'école, près du chemin dénommé "montée Saint-Éloi" et de la bretelle conduisant au pavillon A, de l'administration de l'école. C'était un bâtiment sur pilotis, semble-t-il, de forme rectangulaire, à toit plat, mais lambrissé de blocs de ciment. Sur la façade, une galerie en courait toute la longueur à la hauteur du plancher. Ce laboratoire, dans le discours du ministre de l'Agriculture l'honorable Laurent Barré lors de l'inauguration de l'école, était l'objet de perspectives fort optimistes pour la nutrition et l'alimentation des animaux.

*Laboratoire de recherches vétérinaires 1*947-1953

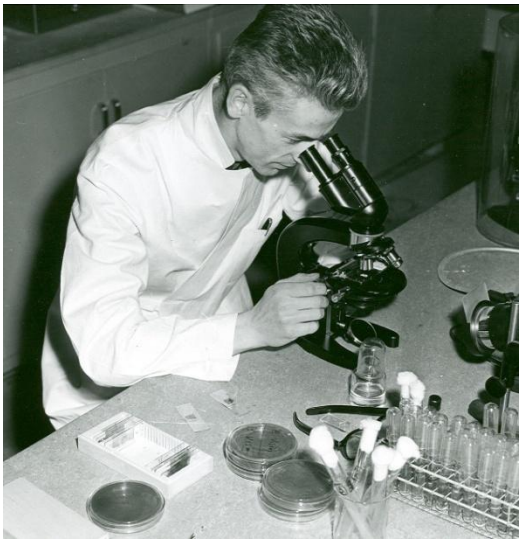
Le ministre Barré déclarait qu'il tenait plus à un laboratoire de recherches qu'à une école pour trouver ce qui manque, les déficiences, dans les troupeaux et qui sait qu'un tel

laboratoire ne nous donnera pas un Pasteur. Il semble qu'on le destina beaucoup à la chimie, à la chimie des aliments et a la biochimie. C'est du moins ce que laissait entendre le ministre de l'Agriculture dans son discours inaugural de l'École en octobre 1947.

C'était une désorganisation du service, même s'il restait au bureau de Montréal les quelques vétérinaires suivants : le docteur Antonio Pratte comme directeur, le docteur Benoit Galarneau remplaçant du docteur Lemire, et le docteur Roland Filion remplaça le docteur Lucien Breault responsable du contrôle de la mammite bovine.

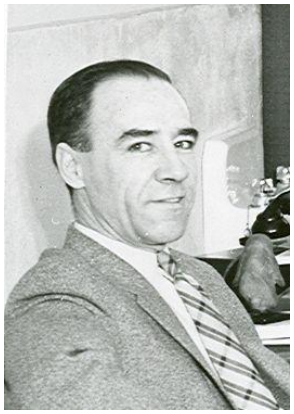
En même temps qu'il faisait l'inauguration de l'école de médecine vétérinaire, le ministre annonçait la création d'un laboratoire de Recherches vétérinaires à Saint-Hyacinthe. Contrairement à la politique qu'on pratiquait aux États-Unis, ce laboratoire ne serait pas dépendant de l'école, mais relèverait du docteur Veilleux du service de la Santé des animaux de Québec.

Le docteur Roland Filion, suite à son engagement pour remplacer à Montréal le Dr Breault, ne tarda pas à venir gonfler les rangs du personnel de ce laboratoire qui au début ne comportait que le docteur Genest, un appariteur, on dirait aujourd'hui un technicien, et une secrétaire. Comme le docteur Genest avait été formé en pathologie et en bactériologie, il s'intéressa surtout à ces domaines de la recherche. Il publia quelques observations réalisées en collaboration avec les cliniciens de l'école. Mais il était pris par ses travaux et parut négliger les problèmes qui lui étaient soumis de la part des vétérinaires praticiens. Le docteur Filion fut un élément important dans le diagnostic au labo. Au début, il fit des travaux sur la mammite, secondé l'été, par un étudiant Armour Lefebvre. Il eut recours à l'examen bactériologique du lait pour le diagnostic de la mammite et à des essais de traitement de la glande mammaire à l'aide de la pénicilline qui cherchait à trouver des applications. Il ouvrit d'autres domaines comme le diagnostic des maladies chez les poules, les dindes et les autres espèces animales domestiques.



Docteur Paul Genest. directeur du laboratoire de Recherches vétérinaires

La même année, 1947, le service de Santé des animaux remplaçait ses trois départs en personnel par un nouveau diplômé le docteur Albert Lavallée originaire de Sorel. Il allait devenir le bras droit du docteur Veilleux. C'est durant cette décennie que s'est fait voir la rivalité entre les vétérinaires et les agronomes. Cette rivalité avait été créée durant la période de séjour de l'école de médecine vétérinaire à Oka où on avait l'habitude d'opposer, dans les sports, les étudiants en agronomie à ceux de la médecine vétérinaire. Elle était née peut-être avant avec le service d'aviculture, créé bien des années (1913) avant la division de médecine vétérinaire, (1923). Bien entendu, il avait pour le diriger des personnes formées en agronomie qui se sont arrogé l'aviculture sous tous ses aspects.



Docteur Albert Lavallée

C'est ainsi qu'au début, ils se sont introduits dans le domaine des maladies et que des inspecteurs avicoles, chargés de prélever les échantillons de sang, ont délaissé les épreuves sérologiques pour le contrôle de la pullorose. Ce domaine est resté un champ d'escrime comme nous le montre la lettre du docteur Veilleux au président du Collège et celle du président du Collège au ministre Barré en 1946. Le rapport de 1948 fait mention de l'insémination artificielle. Quelques années auparavant, le service de la Santé des animaux faisait part de quelques essais dans ce domaine. Mais en 1948, l'insémination artificielle est devenue un secteur de l'industrie animale.

Le rapport de l'année 1950 du ministre au Lieutenant-gouverneur fait voir que le service continue son action. Chez les bovins, le programme de lutte contre la tuberculose se poursuit. Les zones réservées s'étendent à toute la province et toutes les bêtes sont éprouvées. La maladie est à la veille de passer à l'histoire. L'accent est mis sur la brucellose qui demeure le principal champ d'action des officiers du service. Le dépistage de cette maladie est un processus complexe. Il nécessite le prélèvement de sang, fait par des praticiens, chez chacune des bêtes d'un troupeau. Le sang est envoyé au laboratoire où on procède à un test assez long. Plus de 11596 troupeaux sont sous surveillance et de ce nombre 5999 sont exempts et les autres 2227 troupeaux avec un total de 8231 têtes, font l'objet d'un suivi visant le contrôle de la maladie par la vaccination.

Quelques troupeaux furent vaccinés contre la fièvre charbonneuse et 6 autres contre la pasteurellose. Le charbon symptomatique se prévient par la vaccination dans les fermes où la maladie a tendance à récidiver. La mammite est importante surtout la contagieuse. Un bulletin d'information est sous presse et il aidera les cultivateurs à mettre en œuvre les moyens de la prévenir.

Chez les chevaux, l'anémie infectieuse a été l'objet de 27 enquêtes et elle diminue. Les traitements contre les vers à l'aide de phénothiazine se pratiquent à l'automne chez le mouton afin de débarrasser les adultes pour qu'ils ne contaminent pas les jeunes agneaux au printemps. Chez le porc, les problèmes de santé sont nombreux; on y rencontre la pneumonie enzootique et l'entérite infectieuse. L'alimentation et l'hygiène sont à surveiller et les éleveurs doivent être éduqués.

Chez les volailles, les problèmes sont fréquents; la laryngotrachéite a fait son apparition et la pullorose causent toujours des pertes. La dinde est victime d'aspergillose, d'entérohépatite, de sinusite et on y rencontre aussi le rouget.

La pullorose est objet d'un contrôle par le service de la Santé des animaux Ce service est responsable du diagnostic alors que la division de l'Aviculture voit à la sélection des sujets de reproduction Le laboratoire de Québec demeure un labo. de sérologie de la brucellose et la pullorose, On y effectue quelques diagnostics de maladies chez les volailles. À Saint-Hyacinthe, le labo est davantage axé sur le diagnostic et on y reçoit des cas de bovins, de chevaux, de moutons, de porcs, de chiens et chats, d'animaux à fourrure et de lapins. Les diagnostics les plus nombreux furent chez les volailles et les dindes.

C'est au début des années 1950, que le service a présenté son règlement visant le contrôle de la laryngotrachéite et de la pneumoencéphalite aviaire ou maladie de Newcastle.

Au cours de cette période, des observations au service ont donné lieu à des conférences et à quelques articles. Qu'il m'est permis de vous en faire part :

***Nadeau, Joseph-D**. Conférence au réveil rural de Radio-Canada, 12-04-1944.*

***Veilleux, J M**. Control de la brucellose dans le Québec. Conférence à Ottawa à la Central Canada Veterinary Medical Association,* 28 *février* 1948.
***Trudel, Ferdinand**. A note on Salmonella Montevideo infection in chicks. C.J.C.M Xl,* (8).
***Veilleux, J-M** Caljhood vaccination in Quebec. C.J.C.M, Xii* (5).
***Genest, Paul** Isolement, chez le porcelet, d''Alkaligenes bronchisepticus. C.J.C.M Vol. Vll1. No* 4. *p.* 266.
***Genest, Paul**. Une septicémie à Klebsiella friedlander chez le vison C.J.C.M 1949.*
***Trépanier, M et coll**. Action synergétique de la pénicilline et du sulfathiazole dans un cas de charbon symptomatique, C.J.C.M XII, 10, 266.*
***Filion, Roland**. Étude anatomo-pathologique des mammites bovines. C.J.C.M Xll,*11, 1948.
***Nadeau, J-D**. La relation de nutrition à la reproduction et aux maladies de la reproduction chez le porc.*

.

BIBLIOGRAPHIE

1- *Black, Conrad. Duplessis Fides*
2- *Labrecque, Pierre. Exploitation des animaux à fourrure dans service de l'Industrie animale, du rapport du ministre de l'Agriculture au Lieutenant-gouverneur,* 1945.
3- *Gaudeau, Guy et Micheline Tremblay. Harry Bernard, Journaliste, homme de lettres et érudit. Conférence donnée à la Société d'histoire régionale de Saint-Hyacinthe, le* 2 *octobre 2002.*
4- *Veilleux, J.-Maxime. Lettre au président du Collège des médecins vétérinaires, du 2Juin* 1945 *(Réunion du Comité avicole à Saint Jean, à laquelle le docteur Lemire a donné une conférence Dans le rapport des Journaux.:".on n'en fait pas mention. c'est intolérable).*
5- *Lemire, Gérard. Lettre au secrétaire de l'Université Laval en octobre* 1945
6- *Villeneuve, Paul. Lettre du* 8 *janvier* 1947 *à Laurent Barre, ministre de l'Agriculture (Cours aux Jeunes aviculteurs donnés par la division d'aviculture. On y parle de maladies. Des agronomes).*
7- *Labrecque, Pierre. Service de l'industrie animale. Dans le rapport du ministre de l'Agriculture au Lieutenant Gouverneur* (Insémination artificielle)
8- *Comite des plans, sec. .T.-M Veilleux- Lettre à Laurent Barré (remise des plans au ministère des Travaux publics) du* 22 *mai* 1947
9- *Barré, Laurent. Ouverture de l'école de médecine vétérinaire. Discours du Ministre. CJ.CM, Xll,* (2), *p.61*
10- *Collège des Médecins vétérinaires. Résolution lors la séance du 30juillet* 1945.
11- *Lemire, Gérard. Lettre du* 2 *octobre* 1945 *au secrétaire de l'Université Laval*

BRUNCH ANNUEL DE VOTRE SOCIÉTÉ

dimanche, le 4 mai 2008

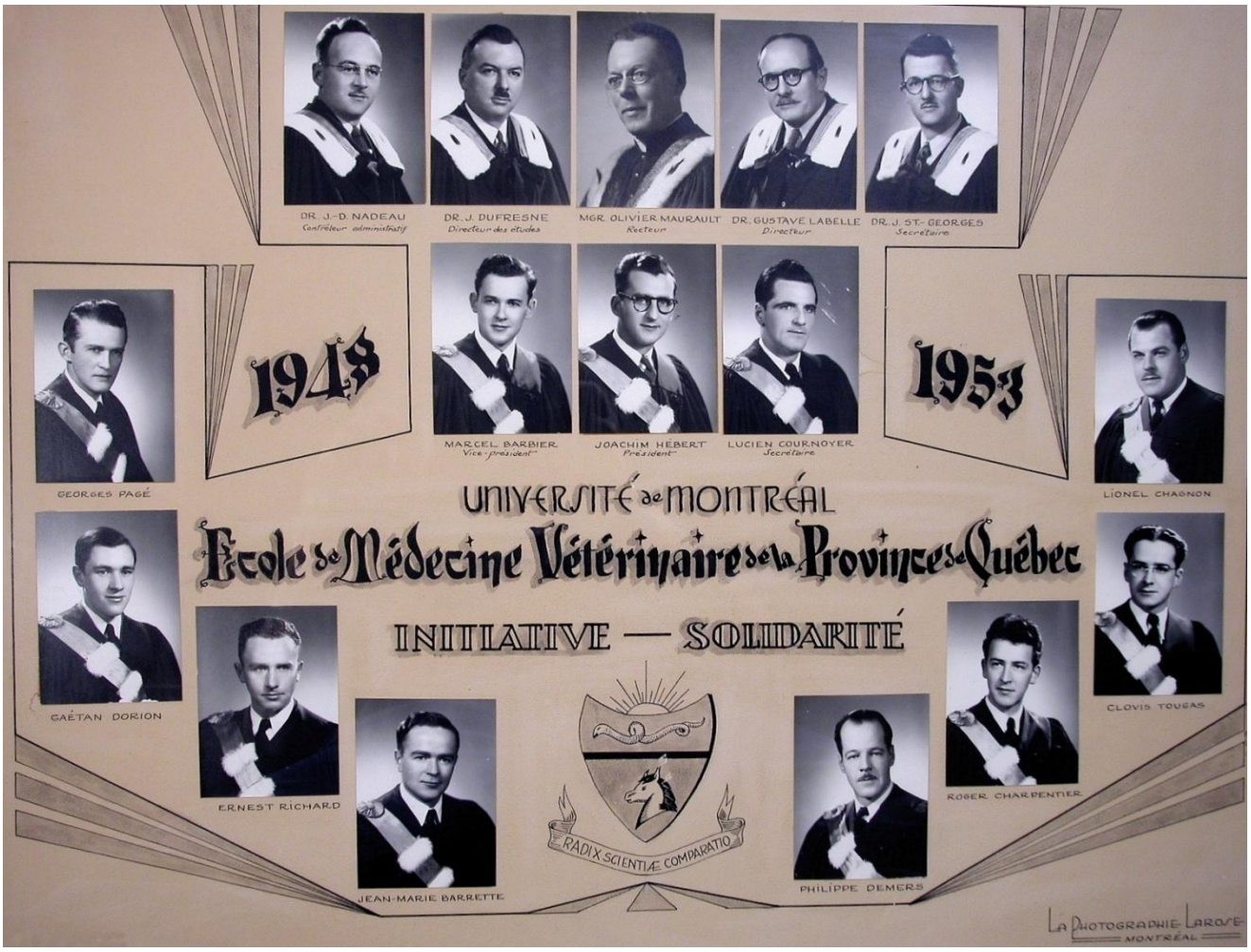
Le conférencier invité sera le Dr André Dallaire

Il nous propose de situer le rôle des vétérinaires français dans la mise en place de la médecine vétérinaire en Amérique au milieu du 19ième siècle. Une partie de sa conférence portera sur l'œuvre du Dr Victor Théodule Daubigny

Remise du prix Victor 2007
Assemblée générale annuelle

Il y 60 ans

En juin 1948, l'école de médecine vétérinaire de la Province de Québec, alors affiliée à l'Université de Montréal, délivrera les diplômes à ses 11 premiers finissants du Campus de Saint-Hyacinthe



Georges Pagé, Gaétan Dorion, Ernest Richard Jean-Marie Barette	Marcel Barbier Joachin Hébert, Lucien Cournoyer	Lionel Chagnon Clovis Tougas Roger Charpentier Philippe Demers

N'oubliez pas le :
BRUNCH ANNUEL DE VOTRE SOCIÉTÉ
Le dimanche 4 mai 2008, à 10 heures 30
Au Club de golf de St-Hyacinthe 3840, boul. Laurier Ouest, SAINT-HYACINTHE